

Population résidente

Un territoire attractif et une population vieillissante

- Département le plus dynamique de la région sur le plan démographique, le Var connaît une forte croissance de sa population, uniquement due à l'arrivée de nouveaux habitants.
- Attractif pour les actifs en fin de carrière et les retraités, le département se caractérise par une proportion importante de personnes âgées de 65 ans ou plus (26 % contre 23 % en moyenne régionale).
- *A contrario*, de nombreux jeunes partent pour poursuivre des études supérieures.
- Les habitants sont plus souvent diplômés d'un niveau CAP-BEP et moins souvent de l'enseignement supérieur qu'au niveau régional.
- La part de jeunes non insérés (ni en études ni en emploi) est légèrement supérieure à la moyenne régionale.
- Taux d'activité et taux d'emploi sont proches des taux régionaux.
- Le taux de pauvreté est quant à lui inférieur au taux régional.

1 067 700 habitants, soit
21 % de la population régionale

25 % ont **moins de 25 ans**
(28 % en région)

46 % ont **50 ans ou plus**
(43 % en région)

25 % ont un **niveau CAP-BEP**
(23 % en région)

Source : Insee – RP 2016-2020,
millésimé 2018.

Tissu économique

Une économie présentielle dominante et des activités liées à la mer bien implantées

- Dans ce département orienté vers une économie présentielle, les salariés sont, encore plus qu'en région, concentrés dans les secteurs du commerce, de l'administration publique et de l'hébergement-restauration.
- Les salariés sont plus souvent employés dans des petits établissements (30 % dans des établissements de moins de 10 salariés, contre 25 % en région).

38 760 établissements actifs employeurs, soit **20 %** des établissements employeurs de la région

89 % de **moins de 10 salariés**
(87 % en région)

Principaux établissements employeurs :

Département du Var – Administration publique générale – Toulon – (5 000 à 5 999 ETP)

Centre hospitalier intercommunal Toulon - La-Seyne-sur-Mer – Activités hospitalières – Toulon – (3 000 à 3 999 ETP)

Naval group (DCN services Toulon) – Construction de navires et de structures flottantes – Toulon – (1 000 à 1 999 ETP)

Centre hospitalier intercommunal Fréjus - St-Raphaël – Activités hospitalières – Fréjus – (1 000 à 1 999 ETP)

Commune de La Seyne-sur-Mer – Administration publique générale – La Seyne-sur-Mer – (1 000 à 1 999 ETP)

- Le département se démarque également par une économie liée à la mer (base navale de Toulon, transports maritimes, construction navale, tourisme balnéaire, nautisme...).

22 % d'emplois salariés dans la **sphère productive**
(30 % en région)

Top 5 des secteurs les plus pourvoyeurs d'emplois (NA 38)

1. Commerce **17 %**
2. Administration publique **15 %**
3. Hébergement-restauration **8 %**
4. Santé **8 %**
5. Hébergement médico-social et social ; Action sociale **7 %**

Source : Insee – Flores 2018 (postes en ETP sur l'année ; tous secteurs d'activité, privé et public, hors secteur de la défense).

Secteurs les plus spécifiques* au département (NA 88) :



* Secteurs plus représentés dans l'emploi du département qu'au niveau régional.
Source : Insee – Flores 2018.

Directrice de publication
Sylvette Avallet

Réalisation
Fanny Bremond
Somoudom Inthavong



POUR ALLER PLUS LOIN
L'essentiel de l'emploi-formation
Site de datavisualisation

Moins d'emplois de catégories intermédiaires ou supérieures et davantage d'emplois non salariés

- Entre 2007 et 2019, l'emploi salarié a augmenté en moyenne au même rythme qu'en région (+ 0,4 %). L'emploi non salarié a quant à lui progressé de manière un peu plus vive (+ 2,7 % en moyenne par an, contre + 2,3 % au niveau régional).
- Le non-salariat est par ailleurs légèrement plus représenté sur le département.
- Les caractéristiques des actifs en emploi sont semblables à celles du niveau régional (48 % de femmes et 60 % de personnes de 25 à 49 ans).
- La part de diplômés d'un niveau CAP-BEP y est en revanche plus importante (26 % contre 23 % au niveau régional) ainsi que la proportion d'employés (34 % contre 30 %) ou d'artisans, commerçants, chefs d'entreprise (11 % contre 9 %).
- Les cinq premiers métiers exercés sont : Agents d'entretien (5 %) ; Armée, police, pompiers (5 %) ; Employés administratifs de la fonction publique (cat. C, 4 %) ; Enseignants (4 %) ; Vendeurs (4 %).
- Avec l'administration civile et militaire, très présente dans les communes de Toulon et Draguignan, le métier le plus spécifique au département est relatif à l'armée, la police ou la sécurité civile (pompiers).

392 800 personnes en emploi, soit **18 %** de l'emploi régional

+ 0,7 % en moyenne par an entre 2007 et 2019
(+ 0,7 % en région)

16 % de non-salariés
(14 % en région)

Source : Insee – Estimations d'emploi 2019.

84 % des salariés en CDI ou titulaire fonction publique
(85 % en région)

38 % d'emplois de cadres ou professions intermédiaires
(43 % en région)

Source : Insee – RP 2014-2018, millésimé 2016.

Métiers les plus spécifiques* au département (FAP 87) :

1. Armée, police, pompiers
2. Ouvriers qualifiés du gros œuvre du bâtiment
3. Aides à domicile et aides ménagères
4. Ouvriers qualifiés de la maintenance
5. Maraîchers, jardiniers, viticulteurs
6. Ouvriers qualifiés du second œuvre du bâtiment

* Métiers plus représentés sur le département qu'au niveau régional.
Source : Insee – RP 2014-2018, millésimé 2016.

Zoom sur... le maritime

La filière maritime recouvre **de nombreuses activités** comme la R&D et ingénierie maritime, les services portuaires et nautiques, la pêche et culture marine. Elle se caractérise notamment par la présence d'activités nautiques, touristiques, de plaisance, de construction-réparation, de maintenance navale, d'ingénierie informatique (système de navigation, robotique sous-marine), de transport maritime ainsi que de la Marine nationale et la Défense à Toulon. Elle est portée par un écosystème d'acteurs important : État, Région, Pôle de compétitivité Mer Méditerranée, Technopôle de la mer de Toulon, Safe Cluster, Ifremer, Campus des métiers et des qualifications de l'économie de la mer, Conseil maritime de façade Méditerranée, grandes entreprises comme Naval Group.

Une diversité de métiers intervient dans ces différentes activités. Par exemple, la construction navale fait intervenir une succession de corps de métiers depuis l'ingénierie, la construction de la structure jusqu'à l'aménagement final, ce qui demande une main-d'œuvre très qualifiée et en nombre (architectes de la marine, métiers de bureaux d'études, métiers supports et de production, techniciens, équipes contrôle et essais...).

Beaucoup de métiers sont en tension notamment dans la fabrication et l'assemblage d'un bateau. D'où l'importance d'anticiper sur les besoins en compétences en renforçant l'attractivité des métiers vis-à-vis du public, en adaptant l'offre de formation aux besoins des professionnels, en impulsant une dynamique collective et en accompagnant les entreprises dans leur gestion des ressources humaines.

Ainsi, dans le cadre d'une commission en charge de l'emploi et de la formation aux métiers de la mer, un projet **d'observatoire des métiers de la mer** est en cours de réalisation. Il permettra de partager la connaissance du marché du travail maritime, de rendre plus lisible son fonctionnement, d'engager une vision prospective et d'identifier les obstacles au développement dans les métiers de la mer.

Une part plus importante de femmes dans la demande d'emploi

- Le taux de chômage est légèrement inférieur au taux régional.
- Les femmes ainsi que les personnes ayant un diplôme de niveau CAP-BEP sont davantage représentées parmi les demandeurs d'emploi du département.
- La part des demandeurs d'emploi de longue durée (inscrits depuis au moins un an à Pôle emploi) est légèrement inférieure à celle de la région.
- Les cinq premiers métiers recherchés par les demandeurs d'emploi sont : Vendeurs (7 %) ; Employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie et de la restauration (7 %) ; Secrétaires (5 %) ; Cuisiniers (5 %) ; Agents d'entretien (4 %).
- Les métiers en tension sur le département sont semblables à ceux observés au niveau régional mais l'ordre des métiers les plus en tension est globalement différent : le métier Agents immobiliers, syndics affiche la tension la plus forte (rang 44 au niveau régional), suivent certains métiers du BTP (ouvriers qualifiés du second œuvre du bâtiment, architectes) alors qu'ils sont bien plus loin dans le classement régional.

95 100 demandeurs d'emploi, soit **19 %** des DE de la région

53 % de femmes
(51 % en région)

13 % ont moins de 25 ans
(12 % en région)

29 % ont 50 ans ou plus
(28 % en région)

12 % sont non-diplômés
(14 % en région)

45 % inscrits depuis un an et plus
(47 % en région)

Source : Drees, Pôle emploi – DEFM ABC, année 2020.

Métiers les plus en tension dans le département en 2019 (FAP 225) :

- | | |
|--|---|
| 1. Agents immobiliers, syndics | 6. Ingénieurs et cadres d'étude, R&D (industrie) |
| 2. Aides à domicile et aides ménagères | 7. Menuisiers et ouvriers de l'agencement et de l'isolation |
| 3. Autres professionnels para-médicaux | 8. Formateurs |
| 4. Dessinateurs en BTP | 9. Architectes |
| 5. Plombiers, chauffagistes | 10. Mécaniciens et électroniciens de véhicules |

Source : Dares, Pôle emploi – Indicateur de tension 2019.

Zoom sur... des métiers du commerce de proximité

Les commerces de proximité tissent les territoires du Var pour répondre aux besoins des habitants et des touristes. De nombreux emplois, impactés par le numérique et les nouveaux modes de consommation, ont été créés dans ce domaine. La logistique urbaine fait ainsi le lien avec les demandeurs finaux (consommateurs, surfaces de vente, entreprises). Elle favorise des emplois dans le métier de conducteur livreur sur courte distance. Celui-ci consiste à transporter des marchandises par la route et à les livrer auprès de différents types de clients. Les chauffeurs-livreurs utilisent des véhicules légers ou des camions adaptés. Ils assurent des livraisons sur un périmètre restreint.

Le métier de conducteur livreur sur courte distance :

- Des professionnels plutôt **jeunes et masculins**.
- Une grande majorité de professionnels ayant un niveau de diplôme **inférieur au bac**. Le métier de « courses et livraisons express » (appartenant à cette famille de métiers) est accessible sans diplôme ni expérience professionnelle.
- Des emplois **stables et à temps complet**.
- Des recrutements jugés *a priori* difficiles par les employeurs.

Durant les périodes de confinement relatives à la crise sanitaire, les habitants ont apprécié la présence des commerces de proximité et le développement de la livraison à domicile favorisé par le e-commerce. Des actions de la Région comme « pack artisanat-commerce » ou « Nos commerces sont essentiels » ont permis aux TPE de maintenir leurs activités et de développer les liens entre les producteurs locaux, les commerces de proximité et la clientèle.

Source : Le commerce au prisme de la transition numérique. Quelles nouvelles compétences pour sauvegarder son activité ?, ORM, « Grand angle », n° 01, octobre 2017.

Une offre de formation initiale orientée vers le secondaire

- La formation initiale (FI) est davantage tournée vers l'enseignement secondaire : sept jeunes sur dix préparent un diplôme de niveau CAP-BEP ou bac, au détriment des diplômes de niveau bac + 3 et plus qui concernent moins d'un formé sur cinq.
- L'apprentissage est un peu plus développé sur le département qu'en moyenne régionale ; c'est surtout le cas dans la zone d'emploi de Draguignan avec 15 % des effectifs en FI qui sont formés en apprentissage.

52 570 lycéens, étudiants, apprentis en formation initiale, soit **15 %** des personnes en FI dans la région

+ 0,7 % entre 2016 et 2018 (+ 0,7 % en région)

10 % en apprentissage (8 % en région)

Sources : Conseil régional, Draaf, Drees, Éducation nationale – Effectifs en FI 2018.

Surreprésentation de la filière « Transports, logistique » en formation continue

- Du côté de la formation continue des demandeurs d'emploi, les objectifs des entrées en formation sont en premier lieu l'acquisition d'une certification puis la professionnalisation, comme au niveau régional.
- Les certifications préparées dans le cadre de la commande publique portent en grande partie sur des CQP ou habilitations (42 %) et du niveau CAP-BEP (36 %).
- La filière de formation qui concentre le plus de stagiaires est celle du « Transports, logistique » (27 %), qui est surreprésentée dans le département ; vient ensuite celle des « Fonctions transverses des entreprises et des administrations » (21 %).

3 680 demandeurs d'emploi ont suivi une **formation certifiante – commande publique**, soit **16 %** des stagiaires de la région

Sources : Conseil régional, DR AFPA, DR Pôle emploi – Effectifs en FC 2018.

Le département face à la crise : éléments de conjoncture (2^e trimestre 2021)

En **Provence - Alpes - Côte d'Azur**, le 2^e trimestre est marqué par un rebond de l'économie et des signaux positifs sur le front de l'emploi : hausses importantes de l'emploi salarié (notamment privé), des déclarations préalables à l'embauche (DPAE) et des reprises d'emploi ; amélioration de l'indicateur conjoncturel de durée au chômage (ICDC). En revanche, le nombre de demandeurs d'emploi croît légèrement et le recours aux reports de cotisations sociales s'oriente toujours à la hausse.

Mi-2021, la situation économique régionale est positive, portée par une demande soutenue. Les tensions sur les prix restent toutefois à surveiller.

Dans le **Var**, comme pour l'ensemble des départements de la région, l'**emploi salarié** progresse au 2^e trimestre : 5 850 emplois en plus en un trimestre, soit une hausse de + 1,7 % (comme au niveau régional). L'emploi s'améliore dans tous les secteurs d'activité, et plus particulièrement dans le tertiaire marchand (+ 3,4 %). Au final, comme au niveau régional, l'emploi salarié dans le Var dépasse son niveau d'avant-crise, et cela pour tous les secteurs d'activité.

Au 2^e trimestre 2021, le nombre de **DPAE** (hors intérim) progresse fortement mais moins qu'au niveau régional : + 61 % sur an (+ 80 % en région). Tous les types de contrats sont concernés, et plus particulièrement les CDI dont le nombre a doublé. Toutefois, par rapport au 2^e trimestre 2019, les DPAE diminuent (- 17 %, comme au niveau régional). Ce repli est uniquement dû au recul des CDD d'un mois ou moins (- 36 %) qui représentent 43 % des DPAE ce trimestre.

Le **taux de chômage** dans le Var est en légère hausse sur un trimestre (+ 0,2 point) et s'établit à 8,6 % de la population active au 2^e trimestre 2021, niveau inférieur à celui de la région (9,1 %).

La **demande d'emploi** (catégories A, B, C) poursuit sa hausse : + 0,5 % sur un trimestre, après + 0,1 % (+ 0,4 % en région, après + 0,5 %). Toutefois, selon les données du 3^e trimestre, cette progression s'arrête et le nombre de demandeurs d'emploi recule sur l'ensemble des départements.

Sources : « Au 2^e trimestre 2021, une embellie durable ? », Observation Partenariale de la Conjoncture, Communiqué, n° 48, octobre 2021 ; « La situation conjoncturelle au 2^e trimestre 2021 dans le Var », Les éclairages conjoncturels départementaux, Drees Provence - Alpes - Côte d'Azur, octobre 2021.